

**4 Économie**

**Partenariat public-privé Gabon-Olam international**

**Un bel exemple de réussite**

**Willy NDONG**  
Libreville/Gabon

**LE** samedi 12 novembre 2010, le président Ali Bongo Ondimba signait, à Singapour, un accord d'investissements d'un montant de 1,536 milliard de dollars (environ 1000 milliards de nos francs) avec l'agro-industriel singapourien Olam international. Cette enveloppe était destinée à financer plusieurs projets agricoles sur l'ensemble du territoire (plantations de palmier à huile, hévéaculture ...) avec l'objectif de diversifier l'économie gabonaise, tout en ayant en ligne de mire la création de 10 000 emplois dans un partenariat gagnant-gagnant. Six ans après, les dirigeants d'Olam Gabon refont avec la presse la visite de leurs différentes réalisations à travers le Gabon.



Photo : msm

Gabon Wood Industries et ...

Durant plusieurs jours, grâce à une série de reportages, vous irez à la découverte des différents chantiers réalisés par Olam Gabon. Que de chemin parcouru ! Déjà, lundi, lors de la première étape, la visite de terrain a conduit les journalistes à la Zone à régime privilégié (ZERP) de Nkok, puis, sur le site du futur port minéralier d'Owendo. Selon les responsables

d'Olam, au total, plus de six mille milliards de francs ont été investis depuis 2010, dont 240 milliards dans la ZERP pour 6000 emplois créés. Au cours de leur visite, les communicateurs ont visité trois unités de transformation : Otim Veneers (plaquage du bois), Chaudronnerie du Gabon (transformation des métaux ferreux) et Gabon Wood Industrie (séchage



Photo : DR

... le chantier du futur port minéralier d'Owendo ont été visités par la presse.

du bois). S'agissant d'Otim, elle produit au quotidien, en une année d'activité seulement, 500 feuilles de contreplaqués destinés au marché local et international. Son ambition, à terme, est d'augmenter sa production journalière à 1500 feuilles. Pour sa part, la Chaudronnerie du Gabon a une production annuelle de 50 000 tonnes de fers à béton,

commercialisés à 75% sur le marché domestique, et le reste à destination de l'étranger. Pour Armel Sèdji Mensah, administrateur général de l'autorité, "la Zerp de Nkok compte 24 sociétés, dont 11 entreprises de secteurs d'activités différents sont en phase de production, en conformité avec les priorités du gouvernement contenues dans le Plan national industrialisation. Le nom-

bre de sociétés passera à 16 au premier trimestre 2016, et ces entreprises ont généré 1816 emplois, composés à 63% de nationaux, soit 1144 emplois boostés par la mise en production en fin novembre 2015 de 2 industries à forte création d'emplois: Acières du Gabon et GIM Gabon.»

Sur le site du futur port minéralier d'Owendo, la presse a été accueillie par Philippe Gery, le directeur général de Gabon special economic zone mineral port, qui a déclaré que «ce nouveau terminal permettra de faciliter l'exploitation de minerais, de diminuer les coûts portuaires, mais également de favoriser la création d'emplois. A savoir, 300 emplois directs et 1000 indirects.»

La caravane s'est, par la suite, ébranlée à destination de Bitam, où la délégation a visité les plantations d'hévéa d'Olam Rubber (lire ci-dessous).

**Plantations d'hévéa de Batouri (Bitam)**

**Les belles pousses d'Olam !**

**F.B.E.M**  
Bitam/Gabon

**C'est le constat qui s'impose, au sortir de l'inspection du site agro-industriel de Batouri, quatre ans après l'implantation du projet d'hévéaculture dans cette localité de la ville de Bitam. Un projet qui entend placer le Gabon en bonne position parmi les pays producteurs de caoutchouc, dès 2020, date des premières récoltes.**



Photo : FBEM

La réserve de clone d'hévéa permet la culture quantitative et qualitative des plants d'hévéa.

210 milliards de francs d'investissements globaux. 1052 emplois directs pour l'heure, occupés à 95% par des Gabonais. Quinze sous-traitants exclusivement nationaux. Mais, surtout, des plants d'hévéa qui poussent déjà sur 7200 hectares. Soit la moitié de la surface qui doit être cultivée dans la concession, grande elle-même de 28 000 ha. Le projet de développement de la plus grande plantation d'hévéa du pays prend résolument forme sur le site de Batouri à

Bitam, dans le nord du Gabon. Débuté en mai 2012, ce projet est le fruit d'un partenariat public-privé entre Olam Rubber Gabon et l'Etat gabonais. Il entend contribuer à la diversification de l'économie du pays, en mettant le caoutchouc produit à partir de 2020, à la disposition des multinationales, via les zones franches qu'ils développent dans le même temps. Et même si les premières récoltes ne sont pas envisagées avant 2018, la culture d'hévéa se poursuit. Et de belle manière.



Photo : FBEM

Une vue de jeunes plantes d'hévéa visitées à Bitam.



Photo : FBEM

Une vue des ouvriers dans une plantation.

Une visite des lieux, mardi dernier, a permis de s'im-

prégner du déroulement des activités sur ce site : méthode de greffage, opération d'entretien des pépinières, sécurité du personnel, politique de gestion des sols, tout est passé au peigne fin. Un périple au sortir duquel l'on ne peut qu'être d'accord avec le directeur de la pépinière, Tiburce Bobedzang, conduisant la visite, lorsqu'il parle d'« un bilan amplement positif » pour les plantations de Batouri. Ce d'autant que ce site agro-industriel s'avère un important motif de développement pour Bitam qui l'accueille : un grand nom-

bre de ses travailleurs sont originaire de la ville ou des villages impactés par le projet, quand d'autres sont résidents à Bitam. Et ce ne sont pas les commerces, hôtels et autres structures bancaires de la ville du Septentrion, qui démentiront du regain d'activités dont Olam est porteur, comme l'ont laissé entendre quelques-uns d'entre eux.

Un regain d'activités qui, à n'en point douter, ira grandissant, dès le lancement de l'usine de transformation du caoutchouc en 2019, comme l'a indiqué l'état-major de Batouri. Mais tout n'est pas que rose dans cet univers agricole. Entre autres bémols du site de Batouri: l'insuffisance drastique de médicaments au niveau de l'antenne sanitaire implantée dans cette concession agricole. Dans un contexte d'exploitation industrielle où le risque d'accidents reste omniprésent, les responsables de Batouri gagneraient à rapidement corriger ces manquements.

**CHANGEMENTS**

**COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 14/01/2016**

**Union Gabonaise de Banque**

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

FIXING				VENTE BILLETS (sans frais)	
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957
USD	1,0893	1USD =	602,182	1 USD	638,784
CAD	1,5647	1CAD =	419,222	1 CAD	442,099
JPY	128,2600	1JPY =	5,114	100 JPY	531,823
GBP	0,7570	1GBP =	866,487	1 GBP	902,782
CHF	1,0950	1CHF =	599,047	100 CHF	62731,89
ZAR	18,0475	1ZAR =	36,346	100 ZAR	3779,56
MAD	10,7779	1MAD =	60,861	1MAD	63,29
CNY	7,1809	1CNY =	91,347	1CNY	94,09

INDICES BOURSISERS		
	en date du	
<b>CAC 40</b>	14/01/2016	<b>4294,08</b>
<b>DOW JONES</b>	14/01/2016	<b>16151,41</b>
<b>BRENT (IPE) US Dollars/Baril</b>		
<b>14 Janvier 2016: 30,78</b>		